



Dans ce numéro :

- Deuxième campagne de pulvérisation.... 1
- Visite d'une experte en éducation..... 1
- Défis à la lutte contre le paludisme..... 2
- Relais Communautaires..... 3

La deuxième campagne de pulvérisation est lancée

Le 9 Mars 2009, le Bénin a lancé sa deuxième campagne de pulvérisation intra domiciliaire à l'insecticide (PID). La PID est une composante de la stratégie du Bénin pour lutter contre le paludisme. Une équipe conjointe de l'USAID et du Centre for Disease Control (CDC), l'agence américaine de veille épidémiologique, a visité les communautés du département de l'Ouémé pour constater les progrès de la campagne.

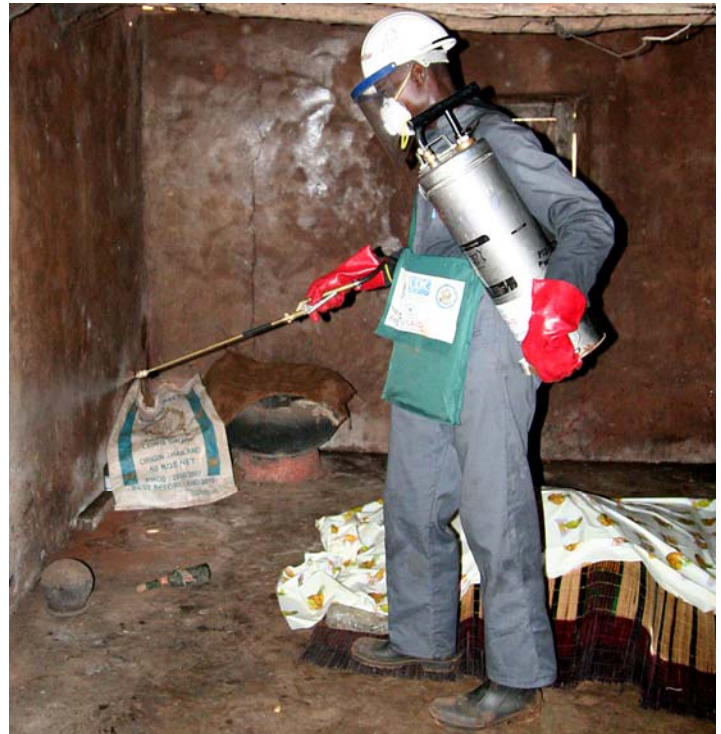


PHOTO NATHAN MILLER

Un opérateur de la PID pulvérise à l'insecticide l'intérieur d'une maison à Awonou.

Suite, page 4

Visite d'Aleta Williams experte en éducation à l'USAID

Le 25 février 2009, Mme Aleta Williams, Conseillère principale en éducation de l'USAID pour l'Afrique, a discoursu sur le thème de «l'éducation et l'emploi : faire le lien», lors d'une conférence tenue au Centre Culturel Américain de Cotonou. Cette conférence faisait partie d'une série de manifestations organisées par l'ambassade américaine pour célébrer le Mois de l'histoire noire.

La conférence réunit une centaine d'étudiants provenant de l'Université d'Abomey-Calavi et d'autres établissements universitaires de Cotonou, ainsi que des enseignants et des journalistes. Les participants entendirent de vive voix ce que le Gouvernement américain et l'USAID continuent d'entreprendre dans le domaine de l'éducation.

Mme Williams souligna les deux défis majeurs que l'éducation et l'emploi doivent relever en Afrique : l'explosion démographique des jeunes qui grève sévèrement le développement économique et social du

« L'éducation doit nous rendre plus efficaces et nous permettre d'atteindre avec toujours plus d'aisance les objectifs légitimes de la vie ».

Dr. Martin Luther King, 1947.



PHOTO ANDRÉ ROUSSEL

Mme Aleta Williams accueillie par les boursières AGSP de l'école de Lotcho.

Bénin, et l'inadéquation des compétences entre les qualifications acquises par les étudiants et les besoins du marché du travail. Au cours des discussions et des interactions qui suivirent, les jeunes béninois débattirent avec exaltation la façon de concilier leurs besoins pratiques de formation et d'éducation sur le terrain, avec les connaissances théoriques sur lesquelles se concentrent leurs programmes universitaires.

Mme Williams effectua ensuite une tournée de visites dans le Zou, le Mono, et le Ouémé.

« Nous devons appuyer et poursuivre le Programme de bourses des Ambassadeurs pour l'éducation des filles »

Depuis sa création il y a quatre ans, le Programme de bourses des Ambassadeurs pour l'éducation des filles (AGSP) collabore avec deux partenaires locaux et four-

Suite, page 2

Défis à la lutte contre le paludisme

La disponibilité permanente des médicaments et autres produits contre le paludisme seuls permettront de remporter la lutte contre ce fléau. Pour le système de santé du Bénin, le défi est de veiller à ce que la chaîne d'approvisionnement en produits antipaludiques ne souffre aucune interruption afin que chaque citoyen ait accès à ces produits chaque fois qu'il / elle en a besoin, indépendamment de l'endroit où il / elle vive.



PHOTO ANDRÉ ROUSSEL

La vente illicite à des prix excessifs de produits tels que moustiquaires et ACT, met en péril les efforts du PMI pour combattre le paludisme au Bénin.

Dans le cadre de l'Initiative présidentielle contre le paludisme (PMI), l'USAID aide le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP), avec l'acquisition de produits de base pour le traitement et la prévention du paludisme. Depuis Octobre 2007, PMI a mis à disposition 1,1 million de traitements combinés à base d'artémisinine (ACT), 2,3 millions de comprimés de sulfadoxine-pyriméthamine (SP) pour le traitement préventif des femmes enceintes, 650 000 moustiquaires imprégnées d'insecticides à longue durée d'action (MIILD), et 30 kits de microscopie et consommables de laboratoire pour le diagnostic précis et rapide de la malaria.

En Juillet 2008, le Ministère de la Santé béninois a publié de nouvelles directives enjoignant les prestataires de santé à prescrire l'ACT – le remède le plus efficace pour le traitement des cas simples de paludisme – et interdisant la prescription de chloroquine et autres médicaments qui se sont révélés inefficaces contre le paludisme au Bénin.

Une équipe de l'USAID et du Projet intégré de santé familiale (PISAF) a visité dans la région Zou-Collines les formations de santé et les communautés de Savalou, Glazoué, Paouignian, et Banamé pour vérifier que les traitements antipaludiques et médicaments de prévention prescrits par le ministère de la Santé du Bénin sont disponibles et que les communautés y ont accès.

L'équipe a rencontré et discuté avec le directeur régional de la santé (DDS), des coordonnateurs de zone de santé, des conseils communautaires d'assurances mutuelles de santé, des sages-femmes, et des Relais communautaires, ainsi que les sta-

Suite, page 3

nit des bourses d'études à 5 803 enfants dont 4 593 filles et 1 200 garçons. AGSP opère dans 44 écoles du nord et du sud du pays, et collabore avec 34 mentors.

La tournée commença le 26 février par la visite d'une école AGSP, à Lotcho, près de Bohicon, où Mme Williams, s'adressa aux ONG d'exécution, bénéficiaires, et collectivités. Les mentors lui exprimèrent leur ardent désir de contribuer au développement de leurs communautés. Le rôle des mentors est de suivre les boursiers dans leurs travaux scolaires, leur rendre visite à domicile, et participer à l'organisation et supervision des groupes d'étude. A l'unanimité, les parties prenantes approuvèrent à la poursuite de l'AGSP. « Avant l'AGSP, seulement onze enfants allaient à l'école du village » déclara le directeur de l'école. « Aujourd'hui, grâce au programme, l'école compte 305 élèves, dont 126 filles. Même si la plupart ne sont pas boursiers, c'est grâce à l'AGSP que le taux de fréquentation augmente et que la communauté se mobilise pour envoyer ses filles et ses garçons à l'école et les y maintenir ».

«Il faut un village pour élever un enfant»

Dans l'après-midi, Mme Williams s'adressa aux Associations des mères d'élèves (AME) de la région du Mono. Les AME sont un élément distinctif du programme Communautés en action pour l'éducation des filles (CAEF) que l'USAID a lancé en avril 2008 et que World Education met en œuvre.

GECP appuie le Ministère de l'éducation préscolaire et primaire avec deux objectifs principaux : le premier est d'améliorer l'éducation des filles dans les zones où l'accès des filles et leur maintien à l'école primaire sont les plus bas du pays ; le second est d'accroître la participation communautaire à la gestion et à la supervision des écoles primaires. World Education travaille en partenariat avec les parents et les AME, en étroite collaboration avec plusieurs organisations non gouvernementales béninoises, et avec les autorités locales du Ministère de



PHOTO ANDRÉ ROUSSEL

Pélagie Kinifinon, boursière de l'AGSP souhaite la bienvenue en anglais à la délégation de l'USAID sous le regard incrédule des parents d'élèves.

Suite, page 4



La disponibilité permanente des médicaments de survie (ACT) et autres produits contre le paludisme est une priorité du PMI.

Défis, suite de la page 2

tions de radio locales partenaires de PISAF pour la diffusion des messages sur les thèmes de santé maternelle et infantile, dont le paludisme.

Comme le constata l'équipe USAID / PISAF à Lahotan et Paouignan, les ruptures de stock en traitements antipaludéens et la prescription de médicaments inefficaces sont encore une pratique courante dans les centres de santé publique. Or, au même moment, les inventaires de médicaments de survie contre le paludisme donnés par la communauté internationale stagnent dans les entrepôts des pharmacies centrales.

La visite de Zou-Collines, fut l'occasion de faire la lumière sur les nombreux défis qui restent à relever pour que les produits et services de lutte contre le paludisme parviennent aux populations qui en ont besoin. Parmi les obstacles que l'USAID et PISAF identifièrent avec les personnels de santé on compte :

- Un protocole national de gestion des cas de paludisme mal compris des personnels de santé.
- Une persistance à stocker et prescrire des médicaments antipaludéens obsolètes et inefficaces.
- Une politique de tarification des actes qui ne génère pas une marge bénéficiaire suffisante pour permettre aux centres de santé communautaires de recouvrer les coûts de reconstitution des stocks en produits de lutte contre le paludisme.
- Un manque de clarté dans la gestion des recettes procédant de la vente des produits antipaludéens et leur reversement au crédit des centres de santé.
- Un système d'information de gestion non fonctionnel.

La levée de ces obstacles est cruciale pour garantir un accès ininterrompu des populations aux traitements et aux produits de prévention du paludisme par les populations les plus vulnérables du Bénin.

L'USAID et les autres donateurs, notamment le Booster Program de la Banque mondiale, aident le Bénin à éliminer ces obstacles et à renforcer son système de santé, une étape nécessaire pour que le PMI atteigne ses objectifs de réduire de 50 pour cent d'ici 2010, le nombre des décès dus au paludisme. ■

“Relais Communautaires” Soldats de la promotion de la santé

Au Bénin, les Relais communautaires sont considérés comme des « soldats de la promotion de la santé ». Le Projet intégré de santé familiale (PISAF) de l'USAID s'appuie sur les Relais communautaires pour éduquer les communautés isolées sur la santé et persuader les villageois d'adopter des comportements qui sauvent la vie, de se protéger contre le paludisme, le VIH / sida ou les grossesses non désirées, et de rendre régulièrement visites à leur centre de santé.

Afin d'augmenter la fréquence des visites prénatales ainsi que l'acceptation et la bonne administration par les personnels de santé des traitements préventifs contre le paludisme chez les femmes enceintes, PMI prend en charge un programme d'information, d'éducation, et de communication pour le changement des comportements. La mobilisation communautaire et les approches participatives, ainsi que l'implication des acteurs locaux dans la lutte contre le paludisme au niveau de la communauté, ont réussi à accroître l'utilisation des moustiquaires chez les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes.

A Segbeya, une communauté près de Lahotan, l'équipe USAID-PISAF assista à la présentation animée de deux Relais communautaires. Les Relais de Segbeya abordèrent les sujets de santé touchant la reproduction, la prévention du paludisme et l'utilisation des moustiquaires ; ils insistèrent sur l'importance, tout particulièrement pour les femmes enceintes, de consulter promptement et régulièrement le centre de santé. Ils présentèrent des échantillons de contraceptifs et autres méthodes de protection des infections sexuellement transmissibles (IST), et répondirent aux questions des hommes et des femmes du village qui ponctuaient leurs interventions par de nombreux éclats de rire.

Sans les Relais communautaires, les collectivités éloignées ne seraient jamais mobilisées, ne solliciteraient et n'accèderaient ni à l'information, ni aux produits ou services de santé. ■



Dorothée Houenoukpo, Relai communautaire de Massagbo explique aux villageois comment la moustiquaire offre la meilleure protection contre le paludisme.

PHOTO ANDRÉ ROUSSEL

PHOTO ANDRÉ ROUSSEL

L'Initiative présidentielle contre le paludisme (PMI) au Bénin

À l'appui du Programme national de lutte contre le paludisme du Bénin, PMI se concentre sur les quatre interventions très efficaces que recommande l'Organisation mondiale de la santé (OMS) : le traitement aux antipaludéens de survie (ACT), la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide, le traitement préventif du paludisme pendant la grossesse et la pulvérisation de l'intérieur des maisons avec des insecticides avant la saison des pluies.

PID, suite de la page 1

La PID en action

L'équipe de l'USAID comprenait Nathan Miller, conseiller PMI / Bénin, et André Roussel, chargé de la communication. Michael Lynch, médecin épidémiologiste au CDC / Atlanta les accompagnait. Le Gouvernement américain finance les opérations de la PID dans le département de l'Ouémé dans le cadre de l'Initiative présidentielle contre le paludisme (PMI).

La visite commença à l'entrepôt de Porto Novo où le coordonnateur national de la PID, Eugene Kiti, et Damien Kodjo, Expert-conseil en environnement du Research Triangle Institute (RTI), accueillirent les visiteurs.

A Awonou, un hameau à 15 km au nord de la ville d'Adjohoun, l'équipe observa la pulvérisation de deux maisons. Tandis que des opérateurs s'affairaient à la pulvérisation des maisons, d'autres rappelaient aux villageois les procédures de sécurité à observer avant et après la pulvérisation pour éviter d'entrer en contact direct avec de l'insecticide nocif.

Pour que la PID soit un succès, les collectivités doivent accepter de coopérer avec les opérateurs. « Je suis trop âgée pour sortir mes affaires de la maison » objecta une villageoise aux coordonnateurs de la PID qu'elle avait déboutés. Le lendemain, Philomène Kouégninou, une jeune femme leader du groupe de villageoises, accueillit les opérateurs de la PID et convainquit les villageois de les laisser pulvériser l'intérieur de leurs maisons.



“Pour réussir, la PID requière la coopération des communautés.”

Tant pour les villageois d'Awonou, que pour les plus vulnérables des béninois, le succès de l'effort global pour repousser le paludisme dépendra de l'engagement du système de santé du Bénin à accroître et faciliter l'accès aux traitements et produits de prévention du paludisme donnés au Gouvernement du Bénin par la communauté internationale, tels que les moustiquaires et les médicaments ACT.

Senior USAID, suite de la page 2

l'éducation préscolaire et primaire. Traditionnellement, les associations de parents d'élèves béninoises (APE) sont dominées par les hommes. Mais, depuis que les AME travaillent en tandem avec les APE, les hommes sont favorables à la contribution des femmes au regard de la scolarisation des filles.

Les contributions du GCEP impactent de manière significative l'éducation des filles et la participation communautaire dans les écoles des circonscriptions scolaires visées. Le programme est mis en œuvre dans neuf circonscriptions scolaires des départements de l'Alibori, du Borgou, de l'Atacora et du Zou. GCEP soutient également les AME des départements du Mono et du Couffo.



PHOTO ANDRÉ ROUSSEL

Grâce aux Associations de mères d'élèves, des mères comme Justine Gobetoho de Djibio, aident à scolariser et à maintenir les filles à l'école, et contribuent à une meilleure gestion des écoles.

Les parents décrivent comment les AME leur ont apporté les moyens et l'autorité pour aider leurs enfants, surtout les filles, à rester à l'école. Les représentants des associations témoignèrent comment les AME sensibilisent les familles sur l'importance d'éduquer tous les enfants. Les associations font preuve de dynamisme et lorsque des mères s'aperçoivent qu'un enfant reste trop longtemps absent, elles se mobilisent pour convaincre les parents de le ramener à l'école. Elles coopèrent également avec les autorités pour retrouver et retourner à leurs familles les enfants victimes de la traite.

Ce programme novateur de participation communautaire implique plus de 150 associations de mères dans tout le Bénin et sert de modèle pour la promotion de l'éducation des filles et l'amélioration des pratiques de gestion des écoles.

L'USAID et l'UNICEF unis dans un projet de formation des enseignants communautaires

La visite du plus ancien collège de formation d'enseignants mit en évidence la nécessité d'apporter de profonds changements à la formation des enseignants des collèges béninois. Une évaluation de 2007 indiquait que plus de 50% des enseignants du primaire n'étaient pas certifiés. Dans le cadre du projet UNICEF financé par l'USAID, l'Institut national de la formation et de la recherche forme à distance et dans 36 centres de formation plus de 10 000 enseignants communautaires du Bénin. En outre, 400 enseignants ont été formés, par le biais d'Internet, de la radio, et de manuels imprimés, aux nouveaux programmes d'enseignement axé sur les compétences développés par l'USAID. Ce projet novateur d'enseignement à distance est motivé par le besoin urgent des enseignants d'acquérir un certificat d'aptitude à enseigner. ■

PHOTO ANDRÉ ROUSSEL

By Fatima T. Touré
AFR/SD/ED